La cour du collège Calvin s'assombrit peu à peu, mais toujours personne à l'horizon. Soudain, un grand gaillard déboule et lance dans un souffle: «J'ai un peu de retard, désolé. J'avais oublié mon écharpe à la maison». Il se présente et scrute la cour à la recherche d'un endroit pour discuter. A cette heure, les rares ombres que l'on distingue sont celles des élèves inscrits au Collège pour adultes Alice-Rivaz (COPAD), qui utilise les locaux du collège Calvin.

Robin pousse la porte de la cafétéria: autre lieu, autre ambiance. Les examens semestriels approchant, difficile de s'entendre au milieu des formules de chimie et des théorèmes mathématiques. Cela n'empêche pourtant pas le jeune homme de se confier: «J'ai toujours besoin de bouger, de relire les questions dix fois avant d'en comprendre le vrai sens», glisse-t-il pudiquement.

Son parcours scolaire est semé d'embûches dont il peine à comprendre l'origine. Ce n'est qu'après deux échecs scolaires, une dépression et des examens médicaux que le jeune homme reçoit un diagnostic qui est une forme de soulagement: «Le casse-pieds incapable de se concentrer que j'étais souffre en fait de troubles de l'attention et d'hyperactivité».

PAS STUPIDE, DIFFÉRENT

Robin n'est en définitive «pas stupide, mais juste différent de la moyenne». Si tout se passe comme prévu, il

GENÈVE

La matu de la deuxième chance

Ils ont largement dépassé vingt ans, mais ils se remettent aux études. A Genève, le Collège pour adultes répond à une forte demande. Ceux qui retournent sur les bancs après avoir tout raté ne peuvent que s'en féliciter.

Mariella Zolfanelli devant le Collège pour adultes Alice-Rivaz, à Genève. «Ce fut une bulle d'air frais.»

obtiendra sa maturité en septembre prochain. Même s'il ne sait pas exactement ce qu'il fera une fois le précieux sésame en poche, il admet volontiers que le Collège pour adultes lui a donné l'opportunité de réaliser que les études étaient aussi à sa portée.

Autre histoire, mais même musique avec Mariella Zolfanelli: le Collège pour adultes lui a permis de soigner les blessures d'une scolarité cabossée et d'une estime de soi écornée. Quarante ans après l'avoir fréquenté, elle garde du Collège pour adultes – qu'elle appelle le Collège du soir – un sentiment de «bulle d'air frais dans un horizon de portes fermées». Elle veut enseigner, mais pour cela elle doit faire des études. Impossible avec une scolarité aussi chaotique que la sienne. «Il ne me restait que l'école ménagère», explique-t-elle non sans une pointe d'ironie.

A l'école ménagère, l'enseignante aujourd'hui à la retraite s'y rendra, mais

PUBLICITÉ

ÉTUDIER AU COLLÈGE ET LYCÉE SAINT-CHARLES:
UNE OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE

- De la 5e HarmoS au Lycée
- Îlots immersifs anglais / allemand
- Maturité gymnasiale classique
- Maturité bilingue français-anglais
- Accompagnement personnalisé
- Internat 5 ou 7 jours

Accompagner pour grandir
Collège et Lycée Saint-Charles
Rte de Belfort 10 | 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 11 57
secretariat@saint-charles.ch
www.saint-charles.ch

PUBLICITÉ

CENTRE SAINT-FRANÇOIS
Delémont Jura Suisse

Rue du Vorbourg 4
CH-2800 Delémont
Tél. 032 421 48 60
Fax 032 421 48 61
info@centresaintfrancois.ch

Travailler, manger, dormir ?
Tout en un seul lieu !

40 chambres simples, doubles, triples - WC/douche
10 salles de séminaire pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes
1 salle à manger d'une capacité de 150 personnes

Catégorie RolliHotel.ch

Matthieu Mégevand, écrivain et directeur des Editions Labor et Fides.

à reculons. Elle fait ensuite une formation de jardinière d'enfants, profession qu'elle exerce jusqu'au moment où elle entend parler fortuitement du Collège pour adultes.

ELLE EN A RÊVÉ

A la rentrée 1973, son vœu est exaucé: «J'avais 23 ans et je pouvais enfin faire ce dont j'avais toujours rêvé». Mariella Zolfanelli obtient ainsi une maturité scientifique et poursuit en lettres à l'université.

Après plusieurs années d'enseignement du français et de l'italien dans les écoles genevoises, l'ancienne élève du Collège pour adultes revient où tout a débuté. «Un jour, mon ancien professeur de géométrie descriptive, devenu directeur du Collège du soir, m'appelle pour me proposer des heures d'enseignement.» Depuis, et jusqu'à sa récente retraite, elle a accompagné ces jeunes adultes reprenant des études sur le tard.

En devenant enseignante au Collège pour adultes, Mariella Zolfanelli acquiert la certitude que le corps enseignant «est partie intégrante de la réussite des élèves». Ce jugement peut être influencé par son attachement à l'école qui lui a permis de croire en elle, mais Matthieu Mégevand ne la contredit pas. Celui qui est aujourd'hui écrivain et directeur des Editions Labor et Fides, est lui aussi passé par le Collège pour adultes. Il précise: «Il y a une empathie particu-

PUBLI INFO

mhdp MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU porrentruy

Exposition « Les Ursulines à Porrentruy - Formation et dévotion depuis 1619 » à visiter jusqu'au 26 mai 2019

Fondée par Anne de Xainctonge, la congrégation des Sœurs Ursulines a œuvré dès 1619 et pendant près de quatre siècles à l'éducation des jeunes filles à Porrentruy.
A l'occasion de ce 400e anniversaire, les œuvres, objets et documents transmis par les Ursulines au Musée de l'Hôtel-Dieu sont présentés, de même que l'historique de cette communauté au travers des archives des Sœurs de Sainte-Ursule basées aujourd'hui à Fribourg.

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche, de 14 à 17 heures.
Pour les groupes, à toute heure sur réservation au 032 466 72 72 ou info@mhdp.ch
Musée de l'Hôtel-Dieu - Grand-Rue 5 - 2900 Porrentruy www.mhdp.ch

Robin, «pas stupide, mais juste différent de la moyenne.»

lière entre le directeur de l'école et les enseignants. Ils sont très au clair au sujet des difficultés des élèves et de leurs limites, ce qui n'est absolument pas le cas dans les cursus traditionnels».

Alors que certains étudiants éprouvent une gêne à évoquer un passé scolaire compliqué, Matthieu Mégevand témoigne volontiers de cette période décisive dans sa vie. «J'avais fréquenté d'autres écoles qui n'avaient rien donné. Le COPAD était l'école de la dernière chance.» Il se souvient d'une très forte solidarité entre les élèves. «Les personnes se comprennent et s'entraident, car elles ont toutes un parcours sinueux.»

Nathalie Chaves, enseignante en mathématiques, porte le même regard sur le rapport entre les élèves du Collège pour adultes: «Ils entament tous une nouvelle histoire en réparant peu à peu ce qui s'est passé avant. Ils sont très tolérants et je vois rarement de jugement ou d'agressivité entre eux. C'est un facteur clé de la reprise de la confiance en soi». Matthieu Mégevand confirme: «Lorsque nous avons eu notre maturité, nous nous sommes sentis tous très valorisés. Nous avons découvert une autre image de nous-mêmes». Lui qui est diplômé en philosophie et en histoire des religions n'est pourtant pas à l'abri des cauchemars: «Au moins une fois par mois, je rêve que je rate la matu!».

«Au moins une fois par mois, je rêve que je rate la matu!»

UNE OFFRE INDISPENSABLE

Et s'il n'avait pas connu le Collège pour adultes? «Seul Dieu sait ce que je serais devenu», finit-il par répondre. Il ajoute: «Cela aurait été le vrai cauchemar. C'était la première fois de ma vie que je réussissais à terminer une école!». Un cri du cœur que nuance quelque peu Nathalie Chaves: «D'autres possibilités existent, mais bien moins favorables. Le Col-

(suite en page 22)

Plus de 2300 diplômes

«Le Collège pour adultes est unique en son genre», relève son directeur Christophe Hauser (photo). La moyenne d'âge des 560 élèves se situe autour de 27 ans; les cours ont lieu en fin d'après-midi, en soirée et le samedi matin. La majorité des étudiants doivent «jongler entre vie professionnelle, famille et études. C'est un défi de taille».

Plusieurs types de formation sont proposés, mais la maturité gymnasiale a les faveurs du plus grand nombre. Actuellement, 226 élèves y sont inscrits, tous degrés confondus. Le programme dure de deux à quatre ans selon le niveau de l'étudiant et son parcours scolaire antérieur.

Depuis 2011, le collège offre aussi aux détenteurs d'une maturité professionnelle ou spécialisée (depuis 2017) d'entrer à l'université en suivant le cursus d'une année de la «passerelle Dubs». Les inscriptions sont en constante augmentation, se réjouit Christophe Hauser. «Nous avions initialement ouvert une classe. Aujourd'hui, nous en avons six et nous sommes contraints de refuser des élèves faute de place.»

Enfin, l'établissement accueille dans ses murs la culture générale pour adultes. Elle permet d'obtenir l'obtention d'un certificat fédéral de capacité ou de l'attestation fédérale de formation professionnelle, destinée principalement aux personnes exerçant une activité professionnelle depuis cinq ans au moins. Cela vaut pour qui a un certificat de son pays d'origine, mais pas de diplôme suisse.

Depuis sa fondation en 1962, plus de 2300 maturités gymnasiales ont été délivrées par ce qui est devenu le plus grand collège pour adultes de Suisse. Le directeur est très fier de ses élèves, car «la difficulté de cette école n'est pas de réussir l'examen final, mais d'y arriver! Il faut vraiment s'accrocher et concéder beaucoup de sacrifices».

Christophe Hauser note aussi que le COPAD offre des possibilités non seulement de formation, mais également de réinsertion socioprofessionnelle: «C'est une remise sur les rails qui aider les élèves à retrouver leur place au sein de notre société». La formation d'adultes est en nette progression en Suisse et le collège genevois lui-même est en plein développement. ■ MyB

Nathalie Chaves, enseignante en mathématiques.

lège pour adultes comble un vide énorme dans le paysage scolaire genevois. Je rappelle régulièrement à mes étudiants que cette école est unique en son genre. En plus, elle est gratuite pour la grande majorité d'entre eux».

Facteur de réorientation pour les uns, regain d'estime de soi pour d'autres ou remède à de profondes blessures causées par une scolarité chaotique, le Collège pour adultes ne laisse pas indifférent. A l'image de Mariella Zolfanelli, qui s'investit depuis peu dans l'Association des élèves anciens et actuels du COPAD: elle peut ainsi dire sa reconnaissance pour tout ce qui lui a été offert en tant qu'élève, puis enseignante. ■

Texte et photos: Myriam Bettens

PUBLICITÉ

FORMATION

Les MOOCs, para

Les cours sur internet vont-ils supplanter les cours en classe? Datant de dix ans et souvent gratuits, ces cours intéressent de plus en plus les universités et les étudiants. Pour ne pas mourir idiots, testez les MOOCs!

Bien que certains d'entre eux rencontrent un immense succès, les MOOCs sont très peu connus du grand public. Leur nom, déjà, n'est pas un cadeau pour le profane. Il vient de *Massive Open Online Courses*. Autrement dit, des cours en ligne ouverts à tous et gratuits, généralement de niveau supérieur ou universitaire.

Le premier MOOC daterait de 2008 et aurait été conçu au Canada par George Siemens et Stephen Downes, deux professeurs qui se partageaient un cours universitaire dont certaines parties faisaient l'objet d'une diffusion en ligne.

L'initiative fit florès et, à partir de 2013, de nombreuses universités de par le monde se sont lancées dans l'aventure des MOOCs tandis qu'apparaissaient les premières plates-formes de contenus rassemblant les cours en ligne émanant de différentes institutions.

On y trouve des cours de cuisine, de jardinage, de photographie.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

Aujourd'hui, on recense au moins une dizaine de grandes plates-formes de contenus à l'échelle planétaire: Coursera, edX, FUN, etc. En outre, l'offre de MOOCs n'a pas tardé à se diversifier. Si la plupart d'entre eux restent accessibles à tous et gratuits, certains comportent des options payantes et d'autres sont intégralement payants.

Ce dernier cas se rencontre surtout sur des plates-formes qui proposent des formations professionnelles directement valorisables sur le marché de l'emploi. La question est de savoir si ces initiatives tarifées et partant non ouvertes au plus grand nombre, doivent encore être considérées comme des MOOCs.

Ceux-ci restent majoritairement façonnés par des enseignants universitaires, mais il arrive qu'ils aient une autre origine – ainsi on peut trouver sur les plates-formes des cours de cuisine, de jardinage, de photographie,... Mieux vaut alors s'informer sur les références des concepteurs du projet.

Les MOOCs universitaires eux-mêmes ne sont pas toujours exempts de critiques. Pour des raisons de forme

dis des cours en ligne

123rf

La formation via internet intéresse de plus en plus les professionnels.

ou de pédagogie le plus souvent. Plus rarement pour des raisons touchant à la rigueur ou à l'objectivité des exposés. De surcroît, certaines universités en quête de visibilité créent des MOOCs à la hâte, véhiculant des matières traitées de façon superficielle.

UN SUPPORT ATTRACTIF

Quoi qu'il en soit, les MOOCs constituent globalement une belle opportunité à saisir. Avec, le cas échéant, des retombées positives dans l'exercice d'une profession. Par exemple, un médecin pourra tirer profit de cours en ligne gratuits dans le domaine de l'informatique, de l'éthique ou encore de la psychologie de la négociation afin d'améliorer sa relation avec ses patients et leur suivi thérapeutique.

Mais la simple soif de connaissances ou la recherche d'une activité de loisirs intelligente peuvent être des motivations suffisantes pour suivre un MOOC. Un des grands atouts de ces cours est qu'ils permettent une présentation plus attractive du travail scientifique. Ils font la part belle aux vidéos et aux QCM (questionnaires à choix multiples), organisent des forums sur le Net, etc.

CHAQUE MOT COMPTE

«Le professeur doit se garder d'exposer la matière sur le modèle d'un cours dans un amphithéâtre, explique Stéphanie Demoulin, auteure de MOOCs,

PUBLICITÉ

AFHC VFFG
COLONIES.CH
FERIENHEIME.CH
Plus de 50 maisons de groupes
(4'000 lits) en Suisse romande

école de nutrition holistique
nourrir le corps, l'âme et l'esprit
agréée ASCA – REM EduCam Swiss
L'amour qui guérit
Journée de conférences et ateliers
avec Dr. Catherine BENSAID
Psychiatre, Psychanalyste, Conférencière, Ecrivaine
Genève samedi 18 mai 2019
Information et dépliants info@enh-ge.ch
www.ecole-de-nutrition-holistique.ch

PUBLICITÉ

école de nutrition holistique
nourrir le corps, l'âme et l'esprit
agréée ASCA – REM EduCam Swiss

Détox info ou intox ?
Conférences pluridisciplinaires proposées lors des
PORTES OUVERTES ENH
Genève samedi 30 mars 2019 Ouvert à tous
Information info@enh-ge.ch
www.ecole-de-nutrition-holistique.ch

cbov
Camp biblique œcuménique de Vaumarcus
La vocation du prophète Samuel
Camp intergénérationnel
Du 7 au 13 juillet 2019
www.cbov.ch

ÉCOLE CATHOLIQUE
Maladière 1
CP 2516 – 2001 Neuchâtel
Tél. 032 7 259 258
www.ecole-catholique.ch
16 mars 2019 Portes ouvertes 10h – 14h
École Catholique La Salle - Neuchâtel
Ecole ouverte à tous
Parascolaire adapté
Education chrétienne - Programme officiel
Cycle 1 : 1ère à 4e année
Cycle 2 : 5e à 8e année
Selon HarmoS
Immersion en allemand - dès la 1ère année
Kokoro lingua - apprendre l'anglais - cycle 1

© Philippe Lambert

Stéphanie Demoulin et Françoise Docq, de l'Université de Louvain.

professeure de psychologie sociale à l'Université catholique de Louvain. Lors d'un enseignement en public, on répète les notions plusieurs fois, on fait des digressions. Dans les vidéos des MOOCs, chaque mot compte. Se répéter n'a pas de sens dans la mesure où l'apprenant peut visionner la vidéo autant de fois qu'il le souhaite.»

Rien n'interdit de piocher dans ces outils en fonction des connaissances que l'on veut acquérir. «Le nombre de personnes qui s'imprègnent de la totalité d'un enseignement et réussissent l'examen proposé n'est que de 5 à 8%», précise Françoise Docq, cheffe du projet MOOCs à l'Université de Louvain.

Un important avantage de ces plates-formes est aussi leur grande flexibilité: chacun peut s'y plonger quand son emploi du temps le lui permet.

Chacun peut s'y plonger quand son emploi du temps le lui permet.

VERS UN ENVOL DÉFINITIF?

Destinés au plus grand nombre et misant fréquemment sur une approche assez ludique, les MOOCs ne pratiquent-ils pas une forme de nivellement par le bas afin de rendre les matières traitées plus accessibles? Cela arrive, mais ce n'est pas la règle. En revanche, le risque que leur caractère attractif amène d'aucuns à une étude plus superficielle des matières est bien réel.

Quels sont les principaux freins à l'envol définitif des MOOCs? Le fait qu'ils sont largement méconnus, bien sûr. Mais aussi la crainte de l'apprenant potentiel d'être confronté à une trop grande complexité technique des cours sur internet. Autres obstacles: de possibles difficultés d'apprentissage découlant de la nouveauté du média proposé (essentiellement du matériel vidéo) ou un planning d'activités professionnelles ou familiales incompatible avec les plages d'ouverture de certains MOOCs.

A cela s'ajoute l'absence d'un support écrit sur lequel s'appuyer, comme lorsqu'on dispose du syllabus d'un cours. On a observé que les élèves prennent des notes lorsqu'ils visionnent les vidéos d'un MOOC.

L'ARRIVÉE DES MOOCies

Le besoin d'un appui extérieur est un des principaux éléments qui ont poussé Stéphanie Demoulin à innover. En

effet, elle a créé une maison d'édition baptisée SQRbooks, dont le but est de faire cohabiter les MOOCs et les MOOCies. Des cousins en quelque sorte, car ce sont des manuels destinés à servir de supports aux enseignements en ligne.
Ils renferment un cours écrit agrémenté de vidéos accessibles via des QR codes (smartphones, tablettes) ou des liens hypertextes (ordinateurs), le rappel des points clés énoncés dans les vidéos ainsi que des espaces de notes.
Selon la psychologue belge, les MOOCies ont plusieurs vertus: notamment faciliter l'acquisition des connaissances pendant la session MOOC par le biais de la mixité des modalités d'apprentissage, assurer un retour facile et direct aux matières enseignées lors d'une session et offrir la possibilité de se former à son propre rythme. «Le projet est d'autant plus intéressant en termes d'apprentissage et d'attractivité que la matière est abordée au travers de plusieurs modalités: écrite, visuelle et auditive», conclut-elle. ■

Philippe Lambert

Prendre l'avion ou le train?

Quel est le meilleur moyen pour se rendre de Genève à Paris: le train, la voiture ou l'avion? Chaque réponse met en jeu des valeurs contradictoires: l'argent, le temps, le confort ou l'écologie. Tel est l'exemple donné par le jésuite et économiste Etienne Perrot pour faire comprendre les questions que doit affronter l'éthique sociale chrétienne. Une notion à premier vue désuète, mais qui a des applications concrètes, on le voit.
Les réflexions de Perrot font partie d'un module de formation produit par la Plateforme Dignité et Développement. «Ce sont nos mini MOOCs», dit Paul Dembinski, un des concepteurs et animateurs de la formation en ligne lancée en novembre 2018 «pour interroger son vécu professionnel et personnel». Les inscrits sont déjà plus de cent.
Ces cours filmés (avec encore peu de contenu graphique ajouté) font entendre des personnalités connues de Suisse romande: la bibliste Barbara Francey, Jean-Claude Huot, aumônier du monde du travail, Edouard Dommen, un éthicien protestant au superbe accent vaudois, et d'autres encore. Ainsi que, dans le volet Entreprise et finance, le fondateur de l'entreprise de construction Implenia, Bernard Koechlin, et Alexandre Python, directeur de l'agence de voyage Ad Gentes.
D'autres modules sont prévus: médecine et soins, territoire et écologie, communication, cité et politique. La participation est gratuite, mais l'inscription obligatoire. Un accompagnement pédagogique est offert.
Cette formation en ligne est présentée à la paroisse Saint-Paul à Cologny, Genève, mercredi 13 mars à 19h30. ■ PF

www.formationethiquesocialechretienne.ch

PUBLICITÉ